

LE GRAND TEMOIN

STREIFF ROAD

LE GRENOBLOIS PHILIPPE STREIFF, ANCIEN PILOTE DE F1

Au volant de la passion

« Je n'avais pas 11 ans quand les parents de René Arnoux m'ont vendu mon premier kart. » C'était au milieu des années 60 et Philippe Streiff ne se doutait pas qu'il concourrait un jour sur les mêmes courses de F1 que son camarade isérois. Mais la passion pour le sport mécanique l'anime déjà et ne le quittera plus, par-delà les changements de trajec-

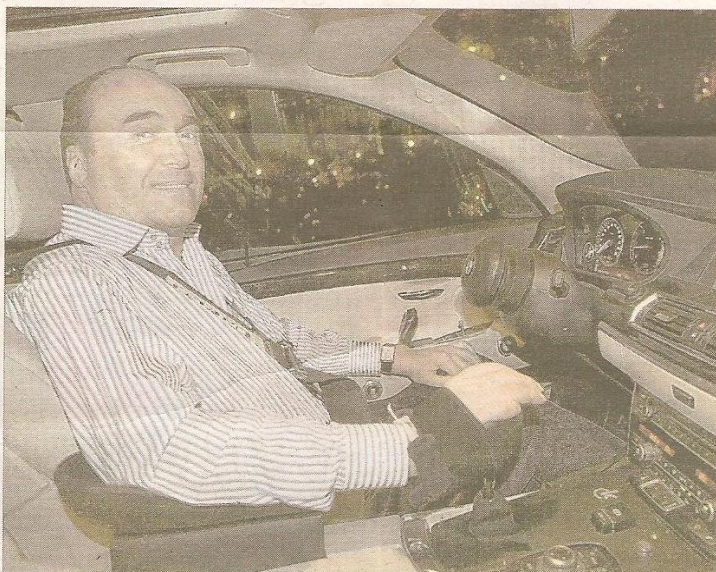
toires. Au besoin, son regard clair et son sourire en convaincront plus d'un : tétraplégique depuis un accident aux essais du Grand Prix du Brésil en 1989, Philippe Streiff est aujourd'hui plus vivant que jamais.

Et son CV est bien garni : ingénieur des Arts et Métiers, pilote de course, rééducation entre 1989 et 1992, puis reconverti dans l'organisation événementielle avant de devenir délégué interministériel de la Santé et de la solidarité. « J'ai eu trois vies », résume-t-il intéressé, qui passe vite sur les difficultés traversées pour évoquer son présent, le plaisir et la liberté procurés par sa BMW Série 5 GT à mini-manche, système de conduite pour handicapés lourds.

Si Philippe Streiff concède avoir été « suicidaire les premières années », l'accident fut un choc : « Je ne pouvais ni parler, ni respirer seul. J'étais bourré d'escarres... Et puis mon diaphragme a recommencé à fonctionner, j'ai eu de la chance ! »

L'engagement érigé comme une force

Pour expliquer son retour à l'activité, il mentionne le secours de Thérèse Lenoire, championne paralympique et éducatrice sportive au centre de Serpape. Il salue aussi « la solidarité



Ingénieur de formation, Philippe Streiff a participé à l'élaboration de la BMW Série 5 GT à mini-manche qu'il conduit de manière autonome.

de milieu de la Formule 1". Dès 1990 en effet, il commente plusieurs courses sur TF1. Il y a aussi le soutien de son sponsor, Patrick Hamelle, président de la société Jacadi : « Il m'a dit : « Je me suis attaché à toi », et m'a confié l'organisation du Jacadi Trophy, un rallye, qui s'est couru entre 1991 et 1996, destiné à sensibiliser les enfants à la sécurité routière. J'ai eu de la chance, mon réseau m'a aidé à rebondir. »

L'engagement est une composante de sa force. En 2002, il interpelle le gouvernement pour une revalorisation d'une allocation indispensable au maintien à domicile des personnes handicapées. Pour être entendu, il rend sa « Légion d'honneur au JT de PPDA ». Jacques Chirac le nomme

alors conseiller au ministère de la Santé. Philippe Streiff devient ainsi l'un des artisans de la loi du 11 février 2005 en faveur des personnes handicapées.

Aujourd'hui, il agit auprès des ministères de l'Écologie et de l'Intérieur, notamment au sein du Centre de ressources et d'innovation mobilité handicap à Versailles-Satory. Après avoir participé au développement du mini-manche, il cherche désormais à « faire progresser la prise en compte des besoins d'automobilité ». Cela malgré ses séances de rééducation quotidiennes et de multiples actions dans la promotion du sport, la place des handicapés ou encore l'écologie. « Quand ça vous passionne, vous n'avez plus l'impression de travailler ! »

Son autobiographie



Streiff Road - À fond la vie, de Sylvie Laudique-Hamez et Philippe Streiff, Agendas du sport éditions, 19 €

Philippe Streiff a retracé son étonnant parcours dans un livre coécrit avec Sylvie Laudique-Hamez et paru à l'automne dernier. Son accession au plus haut niveau du sport automobile, puis ses « trois interminables années » passées en hôpital, et enfin sa « reconstruction », tissée de combats et d'engagements, y sont racontées sans minorer les souffrances endurées, mais toujours sur le versant d'un optimisme plus tenace que les épreuves. Cette autobiographie n'est pas à l'usage exclusif des personnes handicapées. Il s'agit du témoignage d'un homme qui a su ne pas perdre le sens de sa vie. Chacun peut y trouver matière à méditer la sienne.